

tour? Cela l'agrandit du reste. Elle a pris de l'ampleur. On dirait d'un électeur influent, d'un marguillier en charge. La Scie est morte, vive l'électeur— surtout s'il est spirituel comme la mère aux dents aiguës qui lui a donné naissance. Et l'attrait du nouveau donc! "Un électeur spirituel, dirait M. Cartier, qui méprise le peuple, comme vous le savez, un électeur spirituel mais c'est impossible!" M. Cartier ne conçoit pas qu'on soit spirituel si on vote pour lui. Et, pourtant, il ne prive pas ses électeurs d'esprit, quoiqu'il n'en mette pas dans ses discours.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Électeur de MM. Guérard et cie, que nous ne pouvons trop féliciter sur leur esprit d'entreprise et autre, ne goûtera jamais l'esprit de M. Cartier et conséquemment ne lui donnera ni son vote ni ses sympathies.



Monsieur le Rédacteur,

Votre Prospectus-Dialogue du 19 mai, courant, me donne le droit de réclamer, comme amateur intéressé et nouvel abonné, une place dans votre nouveau journal, pour saluer la revue de cette étoile, de cet-astre lumineux qui devra briller au Parlement pendant la formation et la chute des ministères et conduire les Pères de la Patrie au salut du Canada, comme autrefois celle des Mages au Berceau du Sauveur. Vous demandez avis à vos abonnés, dans votre Prospectus, au sujet de votre programme, je vous réponds au nom des abonnés de Vaudreuil et des environs dont le nombre paraît augmenter de beaucoup, que nous l'approuvons complètement. Et de plus nous sommes unanimes à saluer "L'Électeur" lequel comme "Étoile Bienfaisante" ne manquera pas de rendre service au public en défendant la morale, en déjouant les intrigues des hommes publics et ambitieux qui sacrifient tout à leurs vils intérêts; comme "Étoile Malicieuse" en châtiant ceux qui ne craignent pas de faire tort à leurs concitoyens et qui cherchent par tous les moyens à allumer le feu de "Daine" la chicanerie et en lançant la critique et le sarcasme contre ceux qui sont dans la mauvaise voie; comme "Étoile funeste" en combattant constamment tous les projets nuisibles au Bas-Canada et en déjouant les complots des méchants dont le but unique est l'extinction de la langue française dans le Pays; enfin, comme "Étoile heureuse" en surveillant le maintien des bonnes mesures et en ramenant l'âge d'or que la Confédération semble renvoyer aux Calendes Grecques.

Nous comprenons parfaitement, monsieur le Rédacteur, qu'un format de douze pouces sur huit en contient autant que ces grandes feuilles qu'on ne prend pas la peine de lire, la plus grande partie du temps. Succès donc et continuez votre œuvre dont le but est d'amuser le public en mêlant l'utile à l'agréable.

UN NOUVEL ABONNÉ.

L'autre jour, un des collaborateurs de "L'Électeur," en parcourant les rues de cette ville, s'étonnait de ce que plusieurs de ses connaissances, appartenant à la partie faibles et réputée belle du genre humain, lui parussent jolies, astiquées comme elles l'étaient suivant les dernières modes de Londres et de Paris. Il remarqua aussi que celles (pas les modes, mais les connaissances) qu'il savait jolies, lui parussent affreuses sous ce fatras de *waterfalls*, de petits chapeaux qui ne leur couvrent que le derrière de la tête de croissants, de souris (mot technique) de crinolines et de bien d'autres choses dont il ne connaît pas les noms. Notre collaborateur ne pouvait pas s'imaginer comment tous les jolis minois Québécois aient le courage de s'affubler ainsi en croquemitaines!

Variétés.

Balzac s'amusait quelquefois—voir un *Début dans la vie*,—à parodier les proverbes les plus connus. (Il y a sous ce jeu apparent de l'illustre écrivain toute une satire, dont ne se relèvera jamais la sagesse des nations.)

Il y a un prédécesseur à Balzac: Pierre d'Avity, gentilhomme vivarais du seizième siècle.—On trouve à la page 228 de ses *Travaux sans travail*:

"On ne recule que pour mieux s'otter." Ce Pierre d'Avity ne vous paraît-il pas garçon de sens et d'esprit?

Il y a dans un restaurant de la Basse-Ville, un garçon qui, lorsqu'on lui dit que la bière n'est pas bonne, répond gravement, après avoir goûté au contenu de votre verre:

—C'est étonnant! hier elle était délicate: j'y perds mon latin!

Ce "j'y perds mon latin" me paraît d'un bon tonneau.

Eh bien, cher confrère, tu nous as laissés l'autre jour en riant, mais si étourdi-

ment que tu l'ai heurté au premier angle que ton front a rencontré. Je t'ai conseillé de frotter de brandy la place endolorie, as-tu suivi ce conseil?

—J'ai essayé plusieurs fois, mais je n'ai jamais pu lever mon verre plus haut que ma bouche.

Deux vers du traducteur de Dante, de M. Louis Ratisbonne:

Amants, ne pleurez plus! Dieu je vous le

promets

Un jour vous donnera l'être que vous aimez

Si cette rime-là est riche, M. Arthur Casgrain est millionnaire.

Realisme Champêtre.

LA GÉNISSE.— FABLE.

Rousse et blanche, elle s'en va
Pâle dans la plaine verte
De taupinières, couverte!...
Elle mange, ça et là,
Pissenlits, mâches, cigüe
Et cela lui fait plaisir!
A l'âne, on lui voit ravir
Du chardon la feuille aigue:
C'est pour le faire emager.
Car elle est trop délicate
Pour vouloir toujours manger
Cette nourriture ingrate!
Dans la journée, elle dort:
C'est la chaleur qui l'accable;
Le soir vient et dans l'étable
Elle rentre et dort encor.

MORALITÉ.

Dans ces vers, rien, sur mon âne,
N'est futile ni moqueur:
La génisse est vous, madame,
Et l'étable c'est mon cœur!

Dernièrement M. L..., un violoniste qui a trop lu de journaux où il était question de lui signait comme témoin le contrat de mariage d'un de ses amis.

—Votre nom, dit le notaire?

—Célestin L....

—Votre profession?

—Artiste "distingué"!

LE GLANEUR.

AVIS AU PUBLIC.

M. Joseph Chamberland hôtelier, informe le public qu'il a transporté son établissement au coin des rues de la Couronne et du Roi, et qu'il continuera comme par le passé à tenir à la disposition de ceux qui voudront bien l'encourager, des rafraîchissements les plus recherchés.

L'ÉLECTEUR

Se vend chez M. E. Balzaretti No. 39 Rue du Pont, St. Roch, chez M. G. A. Delille Manufacturier de tabac Faubourg St. Jean; chez M. Hardy & Marcotte libraires Basse-ville; chez M. Bellorive et Laforce Maison des Bains Haute-ville; chez M. Bastien barbier, Rue St. Joseph, et chez Marier, Rue St. Joseph.

L'ÉLECTEUR est à vendre chez M. Wm. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.